

c'est qu'elle a cru nécessaire de signaler autrement que par quelques mots hâtifs et brefs, un événement de cette importance.

Aussi bien, avec ce Chapitre de Chanoines dont s'enrichit, cette année, l'Église de Québec, c'est une force nouvelle qui vient s'ajouter à celles déjà existantes dans ce diocèse et son apparition dans le champ du labeur apostolique où travaillaient déjà, sous la gouverne d'un chef incomparable, des ouvriers pleins de dévouement, mais aux prises avec une tâche immense, ne peut que réjouir grandement ceux qui, sachant le prix des âmes, voudraient que pas une de celles qui leur sont confiées ne se perde.

A notre digne archevêque, accablé d'occupations sans cesse grandissantes, le Chapitre Métropolitain de Québec apportera le secours de ses lumières, de ses conseils et de son travail dans l'administration diocésaine ; au Cardinal de la Sainte Église Romaine, vénérable par ses grandes vertus et vénérable aussi par cinquante années d'une vie sacerdotale sur laquelle la pourpre seule pouvait être un ornement convenable, notre Chapitre de Chanoines fera une couronne d'honneur qui rendra plus belle encore la majesté des cérémonies religieuses du ministère pontifical.

A cela ne se bornera point la grande utilité du chapitre de l'Église de Québec.

Chargé du ministère de l'office public, il sera la grande force de tous ceux qui, au près ou au loin, dans le ministère paroissial ou dans les œuvres d'action catholique, travaillent à instaurer et à restaurer ici le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Certes, nos religieux et nos religieuses, nos prêtres et nos fidèles n'ont jamais négligé de demander au Ciel tout le bien qu'ils voulaient opérer dans les âmes ni, non plus, de faire monter vers Dieu infiniment parfait, de fréquentes adorations avec des remerciements à l'auteur de tous les biens et des amendes honorables à Celui que, malgré tout, on outrage et blasphème ; mais, toutes ces excellentes prières n'ont jamais eu le caractère officiel et la continuité certaine qui leur seront dès maintenant assurés.

Il se peut, même, que nous ayons parfois perdu de vue la nécessité et l'importance de la prière pour la réussite des œuvres d'apostolat, si pressantes, si absorbantes et si multiples et que nous l'ayons un peu négligée dans l'étourdissement où jettent